



Andrew Harnik/Getty Images; Emma Moore/Trumpet

L'accord commercial dur de Trump montre que l'Europe doit « se réveiller »

- Joel Hilliker
- [28/07/2025](#)

Après l'annonce hier de ce que le président des États-Unis Donald Trump a qualifié de « plus grand accord jamais conclu », les dirigeants européens sont consternés de voir à quel point l'Union européenne a cédé aux négociations musclées de Trump.

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, qui a finalisé l'accord avec le président américain dans sa station de golf en Écosse, a déclaré que l'accord apporterait « de la stabilité. Cela apportera une certaine prévisibilité. » Elle a qualifié Trump de négociateur acharné et a déclaré aux journalistes que les droits de douane de 15 pour cent sur les produits de l'UE étaient « les meilleurs que nous pouvions obtenir ». Reuters a intitulé son bulletin d'information quotidien « L'Europe accepte l'accord commercial américain le moins nuisible ».

D'autres dirigeants européens ont été contrariés :

- Le Premier ministre français François Bayrou a déclaré : « C'est un jour sombre lorsqu'une alliance de peuples libres, unis pour affirmer leurs valeurs et défendre leurs intérêts, accepte la soumission. »
- Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a qualifié Mme von der Leyen de « poids plume » qui a été « mangée au petit-déjeuner » par Trump.

Voici quelques éléments de l'accord :

- Les États-Unis imposeront des droits de douane de 15 pour cent sur la plupart des produits de l'UE, soit moins que les 30 pour cent dont Trump menaçait, mais plus que les 10 pour cent que l'UE espérait. L'acier et l'aluminium sont soumis à des droits de douane de 50 pour cent.
- L'UE investira 600 milliards de dollars supplémentaires aux États-Unis dans les domaines de l'équipement militaire, des produits pharmaceutiques, de l'automobile et d'autres secteurs.
- L'UE achètera la somme époustouflante de 750 milliards de dollars d'énergie américaine (pétrole, gaz, combustible nucléaire) sur trois ans afin de réduire sa dépendance à l'énergie russe. Cette augmentation massive signifierait qu'environ 60 pour cent des importations d'énergie de l'UE proviendraient des États-Unis. La manière dont cette mesure pourrait être appliquée n'est pas claire : la Commission européenne n'a pas le pouvoir de dire aux entreprises privées où elles achètent leur énergie.

Le *Telegraph* titrait : « *Trump vient de triompher de l'UE* ».

Cela portera également un coup très dur aux secteurs tels que l'automobile, les produits de luxe et les produits pharmaceutiques, où l'Europe jouit encore de certains avantages concurrentiels, paralysera l'économie allemande déjà faible, et aggravera la crise budgétaire déjà sévère de la France. Et qu'a obtenu l'UE en échange de tout cela ? Absolument rien. [...]

À moins d'exiger que l'UE expédie la *Joconde* à Mar-a-Lago, il est difficile de voir comment cela aurait pu mieux se passer pour le président Trump. Après deux décennies de déclin économique relatif, et avec des taxes et des réglementations écrasantes qui étouffent la vie de son industrie, l'UE est désormais trop faible pour faire face aux États-Unis.

Clemens Fuest, président du groupe de réflexion allemand Ifo Institute, a fait un commentaire éclairant : « L'accord commercial est une humiliation pour l'UE, mais il reflète le déséquilibre des pouvoirs. Les Européens doivent se réveiller, se concentrer davantage sur leur force économique et réduire leur dépendance militaire et technologique à l'égard des États-Unis. Ensuite, ils pourront renégocier. »

Tout en stabilisant les relations commerciales transatlantiques, d'une valeur de 1 700 milliards de dollars, cet accord met véritablement en évidence l'influence de l'Amérique et la faiblesse de l'Europe. En particulier, il met en évidence et consolide la dépendance de l'Europe à l'égard de l'armée américaine à un moment où elle tente désespérément d'acquiescer son indépendance militaire. Dans son article intitulé « *How the EU Succumbed to Trump's Tariff Steamroller* » (Comment l'UE a succombé au rouleau compresseur tarifaire de Trump), le *Financial Times* écrit qu'il s'agissait d'un véritable point de douleur parmi les dirigeants européens au cours des négociations :

La dépendance de l'Europe à l'égard de la garantie de sécurité américaine est un argument supplémentaire contre la confrontation commerciale, en particulier pour les membres de l'Est et du Nord de l'Union. Les craintes que Trump interrompe les livraisons d'armes à l'Ukraine, retire ses troupes d'Europe, voire quitte l'OTAN, ont assombri les discussions, selon des diplomates.

Il s'agit d'un aperçu remarquable de la position de force de l'Amérique par rapport à l'Europe à l'heure actuelle. Or, la prophétie biblique indique clairement que cet arrangement va se renverser à un moment ou à un autre. Pendant des années, la *Trompette* s'attend à ce que cela se produise, et attire l'attention sur une série de « coups de semonce » qu'une Europe sclérosée a reçus. Pourtant, à un degré ou à un autre, elle est restée endormie.

Malgré cette défaite, l'Europe se positionne déjà pour remporter le prochain tour de la guerre commerciale. Elle a construit une alliance commerciale beaucoup plus forte avec la Chine pour éviter de devoir capituler devant les États-Unis à l'avenir. Il est prophétisé que ce « marché des nations » parviendra à exclure l'Amérique du commerce mondial. Ce nouvel accord commercial entre les États-Unis et l'Union européenne pourrait être considéré comme un repli tactique pour l'Europe, qui reconnaît que le moment est mal choisi pour affronter les États-Unis sur le plan économique. Mais les prophéties montrent que c'est loin d'être la façon dont les choses se termineront.

Le Royaume-Uni va créer une nouvelle unité de police d'élite, a révélé le ministre des Forces de l'ordre dans une lettre aux législateurs publiée hier. Compte tenu de la crise des forces de l'ordre dans le pays, on pourrait penser qu'il s'agit d'une bonne nouvelle. Or, ce n'est pas le cas. Tout d'abord, le problème :

- Un rapport gouvernemental publié cette année indique que la police est « débordée » par les délits courants tels que les cambriolages, et que les criminels restent impunis. L'année dernière, la police n'a obtenu des résultats positifs (inculpations, citations à comparaître ou autres résolutions) que dans 11 pour cent des cas. Dans un tiers des quartiers d'Angleterre et du Pays de Galles, les forces de police n'ont même pas réussi à résoudre un seul cambriolage au cours des trois dernières années.
- Les compagnies aériennes conseillent à leurs passagers de cacher leur montre avant de se promener dans les rues de Londres. Londres est également la capitale européenne du vol de téléphones, et 40 pour cent des vols de téléphones en Europe ont lieu au Royaume-Uni.

La police a donc grand besoin d'une nouvelle équipe d'élite. Mais ce groupe ne se concentrera sur aucun de ces problèmes. Elle vise plutôt à « maximiser les renseignements tirés des réseaux sociaux ». Elle sera chargée de *surveiller ce que disent les gens en ligne*.

Est-ce vrai ? Pourquoi ?

Le gouvernement craint à juste titre l'éclatement d'émeutes à l'échelle nationale. Les manifestations devant les hôtels pour migrants s'étendent à tout le pays. La tendance a commencé à Epping, où un migrant aurait agressé sexuellement une jeune fille de 14 ans. Comment la police a-t-elle réagi ? Elle a fait venir des contre-manifestants pro-migrants et ont ensuite menti à ce sujet. Si vous soutenez une cause envers laquelle les autorités ne sont pas favorables, elles feront venir des voyous masqués pour vous faire taire, voire donneront à la police elle-même une raison pour intervenir.

Le gouvernement a suscité une colère massive en mettant en place un système de police à deux vitesses. Aujourd'hui, il souhaite utiliser sa nouvelle équipe en ligne pour éviter que cette colère n'explose.

C'est le début du contrôle de la liberté d'expression par l'État. C'est malveillant, dangereux et doit être combattu.
—Nigel Farage, chef du Parti réformiste

Le livre d'Osée, qui s'adresse directement au Royaume-Uni moderne, contient quelques avertissements importants.

« Éphraïm se mêle avec les peuples, Éphraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné », déclare Osée 7 : 8. L'importation d'un grand nombre de migrants peut donner une bonne apparence sur le plan statistique, mais à l'intérieur, la société s'est consumée. « Des étrangers consomment sa force, et il ne s'en doute pas ; la vieillesse s'empare de lui, et il ne s'en doute pas » (verset 9).

Dieu avertit : « Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête ... » (Osée 8 : 7). Cela pourrait bientôt s'appliquer au gouvernement britannique.

AUTRES NOUVELLES

Israël est un « acteur étatique menaçant » pour la sécurité nationale, selon les Pays-Bas : Dans sa nouvelle évaluation des pays qui menacent sa souveraineté, le gouvernement néerlandais classe Israël aux côtés de la Russie, de l'Iran et de la Turquie parmi les pays qui cherchent à « contrôler l'opinion publique et la prise de décision politique ». L'année dernière, des foules coordonnées ont pris en chasse des touristes israéliens venus assister à un match de football à Amsterdam. Lorsque le gouvernement israélien a rédigé un rapport sur les attentats, celui-ci « n'a pas été communiqué par les voies officielles au gouvernement néerlandais, mais a été envoyé directement à certains hommes politiques et journalistes », déplore la nouvelle évaluation. Il est ridicule de qualifier Israël d'« acteur étatique menaçant » au même titre que la Russie ou l'Iran pour cette cause, surtout si l'on considère que des pays comme la Chine ou le Qatar, largement connus pour « contrôler l'opinion publique et la prise de décision politique », ne sont pas mentionnés. Le rapport met en évidence l'attitude de plus en plus hostile des Européens à l'égard de l'État hébreu.

Netanyahou rencontre un « conseiller spirituel » douteux : Dimanche, à Jérusalem, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou a rencontré Paula White-Cain, conseillère principale du Bureau de la foi de la Maison Blanche, lors d'une conférence parrainée par le réseau évangélique américain Daystar Television. Netanyahou a affirmé que les chrétiens et les juifs avaient « un partenariat lié par la foi, l'histoire et la tradition » et que leur histoire commune en Terre sainte a créé un lien entre Israël et la communauté chrétienne au sens large. Netanyahou et Israël ont été publiquement attaqués par d'éminents conservateurs américains comme Tucker Carlson, Steve Bannon et d'autres membres du mouvement MAGA. Cette aile isolationniste considère Israël comme un parasite qui entraîne l'Amérique dans des guerres à l'étranger. Cependant, de nombreux évangéliques comme Mme White-Cain considèrent qu'une grande partie de l'histoire d'Israël est également leur histoire, et qu'il vaut la peine de se battre pour elle. Les deux communautés ont l'oreille de Trump. Netanyahou le sait et tente probablement de renforcer ses liens avec la communauté évangélique pour obtenir le soutien de Trump. La *Trompette* s'attend à ce que l'administration actuelle soit de plus en plus à l'écoute des communautés religieuses comme les évangéliques. Le premier chapitre du livre gratuit de notre rédacteur en chef, Gerald Flurry, intitulé [Grande à nouveau](#), explique pourquoi.